

Le Syndicat des Arts Vivants d'Île-de-France (SYNAVI) présente :

Scènes sur Seine - Rencontres Artistiques en Île-de-France

revue de presse 2017



<http://scenessurseine.org>

scenessurseine
scenessurseine
scenessurseine

Scènes sur Seine: 20 compagnies professionnelles d'Ile de France s'organisent pour améliorer la diffusion de leurs spectacles

12 octobre 2017 / dans En bref, Paris, Théâtre / par Dossier de presse

scènes sur seine
scènes sur seine
scènes sur seine

“Scènes sur Seine” vise à présenter la diversité de la création francilienne, en proposant un modèle original de diffusion fondé sur la coopération. Il veut favoriser l'accès à la culture des Franciliens sur l'ensemble du territoire, l'événement se déroulant sur plusieurs villes de la petite et de la grande couronne. Ces Rencontres Artistiques permettent aux compagnies émergentes ou ayant peu de visibilité de trouver un temps de diffusion à travers une organisation collective et une mutualisation des moyens.

L'édition inaugurale se déroulera du 12 octobre au 3 novembre 2017 dans 4 lieux: le Théâtre Paul Éluard de Bezons (95), le Théâtre de l'Usine à Eragny sur Oise (95), Gare au Théâtre à Vitry sur Seine (94) et Le Vent se lève (75) à Paris.

Les compagnies expliquent dans un communiqué que “ c'est un comble pour les compagnies d'IDF de devoir “s'expatrier” à Avignon pour rencontrer les programmeurs de leur région et obtenir une chance de montrer leurs créations; un comble qui a un coût puisque la pratique majoritaire est la location des salles.”

L'originalité et la spécificité de Scènes sur Seine se trouve dans la richesse des propositions (Théâtre, Danse, Conte, Marionnettes, et Cirque) ainsi que dans les formats présentés.

Scènes sur Seine rêve d'une alternative au "off" d'Avignon.

Des compagnies, programmateurs et lieux d'Ile-de-France tentent de créer un circuit court de rencontres artistiques.

LE MONDE | 12.10.17 Par Sandrine Blanchard

Chaque année, le Festival « off » d'Avignon se transforme en une vaste « foire commerciale », selon le Syndicat national des arts vivants (Synavi) d'Ile-de-France. Chaque année, le Festival « off » d'Avignon se transforme en une vaste « foire commerciale », selon le Syndicat national des arts vivants (Synavi) d'Ile-de-France.

Comment, pour une compagnie artistique émergente, montrer ses créations aux programmateurs et diffuseurs sans s'endetter dans la location d'une salle au Festival « off » d'Avignon ? C'est à cette épineuse et lancinante question que va tenter de répondre la première édition de Scènes sur Seine. Ces rencontres artistiques en Ile-de-France associées, du 12 octobre au 3 novembre, vingt compagnies franciliennes, une douzaine de programmateurs et quatre lieux (Le Vent se lève à Paris, Gare au Théâtre à Vitry-sur-Seine, Théâtre de l'Usine à Eragny-sur-Oise, Théâtre Paul Eluard à Bezons) pour présenter une série de spectacles de théâtre, de danse, de conte, de marionnettes ou de cirque sous une grande variété de formats (créations, lectures, maquettes...).

L'idée ? Travailler autrement pour montrer la diversité de la création francilienne, mutualiser les moyens et les coûts, arrêter de... « payer pour jouer ». Cette dernière formule choc fait référence au forum organisé il y a un an par le Syndicat national des arts vivants (Synavi) d'Ile-de-France – organisateur de Scènes sur Seine avec le Réseau des arts vivants (Raviv) – qui faisait le constat de la « foire commerciale » qu'est devenu le Festival « off » d'Avignon. « Foire » dont les grands gagnants demeurent les loueurs de lieux qui réclament aux compagnies plusieurs milliers d'euros pour un créneau de deux heures par jour. Tandis que de leur côté, des comédiens jouent parfois gratuitement en espérant compenser le manque à gagner grâce à des dates de tournée.

"Un vrai cercle vicieux"

Si plusieurs conseils régionaux (Pays de Loire, Champagne-Ardenne, etc) aident certaines de leurs compagnies à participer à ce festival incontournable pour la diffusion théâtrale, ce n'est pas le cas en Ile-de-France. « Mais ces subventions poussent

les propriétaires de salles à augmenter leurs tarifs, ce système est un vrai cercle vicieux », constate Jean Quercy, de la compagnie Théâtre Averse. « Nous voulons trouver une alternative à Avignon, créer un "circuit court" car c'est un comble de devoir s'expatrier en Avignon pour rencontrer des programmateurs de notre région », expliquent Emmanuel Landier, de la compagnie Décalages Présents et Nadia Rémita, de la compagnie Nutritive. Pour Scènes sur Seine, chaque partenaire a joué le jeu : les lieux d'accueil des spectacles mettent gratuitement leur salle à disposition, les programmateurs impliqués promettent d'assister à l'ensemble des spectacles proposés, les compagnies n'ont pas été sélectionnées artistiquement et s'engagent à respecter les droits des artistes. « Le but est de créer des contacts, d'échanger avec les programmateurs et diffuseurs et de montrer notre travail », résume Delphine Lalizout, de la compagnie DemainOnDéménage. « Ce qui est nouveau dans la démarche de Scènes sur Seine, c'est la volonté de plusieurs compagnies de s'organiser et d'agir ensemble », insiste-t-elle. Cette mutualisation a notamment permis aux compagnies d'obtenir, pour cette première édition, un soutien financier de l'Adami, d'Arcadi et de la Spedidam (Société de perception et de distribution des droits des artistes-interprètes). Pour l'heure, Scènes sur Seine commence à petite échelle (l'Ile-de-France comptant près de mille compagnies) mais se veut un premier pas vers une forme d'« économie solidaire » pour contrer la « marchandisation du spectacle vivant » de plus en plus en œuvre dans le « off » d'Avignon. Jean Quercy ne s'en cache pas : « Le fond de notre démarche est politique », dit-il.

Scènes sur Seine, jusqu'au 3 novembre.
scenessurseine.org



La lettre du spectacle

L'INFORMATION DES PROFESSIONNELS DU SPECTACLE VIVANT

Première de Scènes sur Seine

Les premières rencontres artistiques Scènes sur Seine qui se dérouleront du 12 octobre au 3 novembre en Île-de-France voient l'aboutissement de deux années de travail menées par le Synavi sur la diffusion. «*Nous avons réfléchi avec des programmeurs volontaires, lors de forums, pour imaginer d'autres façons de travailler*», explique Jean Quercy, président du Synavi Île-de-France. Ces neuf journées sont organisées avec quatre lieux, le Théâtre Paul Éluard de Bezons (95), le Théâtre de l'Usine à Éragny (95), le Vent se lève à Paris et Gare au théâtre à Vitry-sur-Seine (94). Elles prévoient des temps d'échange entre artistes et programmeurs : «*Un noyau de programmeurs se déclarent partenaires, ajoute Jean Quercy. Ils s'engagent à venir au moins une journée complète sans savoir ce qu'ils vont voir.*» L'initiative, imaginée par Jacques Frot, est soutenue par Arcadi, l'Adami et la Spedidam ce qui permet d'assurer 50% des cachets artistiques. Les recettes sont pour les compagnies. scenessurscenes.fr |



Dans le monde des arts vivants aussi variés que ceux du théâtre, du conte, de la danse, du théâtre de rue, du cirque et des marionnettes, Scènes sur Seine est une alternative au festival off d'Avignon, qui s'il permet aux jeunes compagnies de se faire connaître, leur coûte cher.

Jusqu'au 3 novembre, vingt compagnies franciliennes présentent leur spectacle dans notre région.

Les compagnies veulent créer un « circuit court », une « économie solidaire » pour aller contre une « marchandisation du spectacle vivant » et éviter de s'expatrier en Avignon pour rencontrer les producteurs de leur région.

Pour cette première édition de Scènes sur Seine, seules 20 compagnies se présentent sur le millier qui existerait dans la région, mais c'est un début.

Découvrez un échantillon de quelques-uns de ces spectacles

L'Autre fille d'Annie Ernaux par la Compagnie nutritive ! : Annie-Laurence nous raconte la sœur aînée qu'elle n'a jamais connue

Grande salle de Gare au théâtre à Vitry sur Seine (94) les 31 octobre et 2 novembre.

Nola Radio de la Compagnie Le Quart d'Heure américain raconte l'histoire d'une animatrice déjantée d'une émission radiophonique de blues...

Salle cabaret de Gare au théâtre à Vitry sur Seine (94) les 2 et 3 novembre.

L'Ôtre Belle de la Compagnie In Extenso, un spectacle clownesque et féministe qui tourne en dérision l'histoire de la Belle au bois dormant, en montrant la contradiction entre une rencontre attendue depuis longtemps et les progrès à accomplir avant de vivre une vraie vie amoureuse...

Salle du Vent se lève à Paris le 27 octobre.

Dialogue de Jean Quercy d'après *les Ennemis complémentaires* de Germaine Tillion interprété par la Compagnie Théâtre Averse : l'ancienne résistante est appelée par un responsable du FLN en 1957, qui lui promet d'arrêter les attentats contre les civils européens, elle tente de nouer un dialogue avec le gouvernement. Grande salle de Gare au théâtre à Vitry sur Seine (94) les 1er et 2 novembre.

FRANCE 3 île-de-france

Par Emmanuelle Dumas - Publié le 16/10/2017

Scènes en Seine: rencontres artistiques pour découvrir des compagnies franciliennes

21 octobre 2017 -Martine Silber

Quand des compagnies de spectacles implantées en île-de-France tentent de mettre en place un circuit court, un réseau solidaire, pour ne plus avoir à payer pour jouer.

On le sait ou pas mais il existe en Ile-de-France des centaines de compagnies de théâtre, de danse, de marionnettes, de cirque, qui s'adressent au grand public, aux adultes, aux ados, aux plus jeunes. On en connaît certaines mais beaucoup travaillent dans l'ombre et rêvent de se faire mieux connaître. Et les occasions sont rares. Bien sûr, il y a le festival off d'Avignon. Mais avec plus d'un millier de spectacles, comment tirer son épingle du jeu ? Chaque année, il y a cinq ou six miracles, cinq ou six chanceux. Mais les autres ?

On le dit souvent, pour beaucoup de ces compagnies, Avignon, c'est avant tout un investissement de plusieurs milliers d'euros ne serait-ce que pour avoir une salle une ou deux heures par jour. Autrement dit, il faut « payer pour jouer. » Et rien ne garantit que le public soit au rendez-vous ni les programmeurs, ni les diffuseurs, autrement dit ceux qui vont décider en fait de « prendre » un spectacle, ceux qui vont le faire « tourner ».

Et pourquoi se déplacer à Avignon alors qu'on travaille en région parisienne ? Et qu'il y existe des lieux, des structures. Pourquoi ne pas construire une sorte de « circuit court » ?

L'union fait la force dit-on. Alors une vingtaine de compagnies professionnelles se sont regroupées pour réfléchir, échanger, construire. À l'automne 2016, à l'initiative du Synavi d'île-de-France (Syndicat national des Arts vivants) et du Raviv (Réseau des Arts Vivants en île de France, un forum a permis aux représentants des compagnies de se concerter avec différentes structures (Onda, Adami...) et de proposer différentes pistes.

Ne serait-ce que mettre en place entre compagnies les principes de l'économie solidaire, mutualiser les coûts, les risques, les fonctionnements... Puis de travailler entre les différents acteurs concernés, en particulier avec les programmeurs et les diffuseurs. L'occasion par exemple pour les compagnies de se présenter mais aussi de leur demander comment ils travaillent, ce qu'ils cherchent, quelles sont leurs méthodes, leurs besoins.

Tout cela a abouti dans un premier temps à l'organisation de rencontres artistiques (pas un nouveau festival...) cette fois avec du public, dans des lieux partenaires avec des programmeurs qui ont accepté de jouer le jeu c'est-à-dire de s'engager à venir une journée entière et à assister aux différents spectacles proposés. Et à débattre ensuite entre professionnels.

Ce premier Scènes en Seine (jusqu'au 3 novembre) regroupe donc 20 compagnies, autant de programmeurs qui sont les « parrains » de l'événement et quatre lieux. Pour le public, les tarifs sont attractifs : le prix à la journée est de 15 euros en plein tarif, 10 pour les tarifs réduits et 4 euros pour le jeune public. Et si on allait voir ?

<https://blogs.mediapart.fr/martine-silber/blog/211017/scenes-en-seine-rencontres-artistiques-pour-decouvrir-des-compagnies-franciliennes-0>

Culture & Spiritualité

Théâtre : un nouveau festival, Scènes sur Seine dans le grand Paris.

Bon Sens. « C'est comme si on avait appuyé au bon moment sur le bon bouton » confesse Delphine Lalizout, de la Compagnie demain on déménage. « Le projet s'est monté très vite, il date d'il y a moins d'un an et on en est à la réalisation » confirme Emmanuel Landier, de la Compagnie décalages présents.

« Par moments, cela allait trop vite » ajoute Jean Quercy, de la Compagnie théâtre averse. Quant à Nadia Rémita, de la Compagnie nutritive, elle se réserve pour les explications techniques.

Mais qu'ont donc inventé ces troupes – et seize autre autour du Synavi – qui soit si novateur et arrivant à point ? Elles sont parti d'un triple constat. Les compagnies théâtrales doivent payer pour travailler, ce n'est pas parce qu'une pièce est programmée trois semaines qu'elle est achetée pour autant de temps. Le nombre moyen de fois où un spectacle est acheté en Île de France est de... deux ! Le reste du temps, c'est la compagnie qui loue la salle ou paye un « minimum garanti » au théâtre, de sorte que si les spectateurs payants ne sont pas assez nombreux, c'est la troupe qui au mieux règle la note, au pire tombe en faillite.

Celles qui bénéficient de subventions, de plus en plus rares, les reversent en grande partie à des entreprises privées pour payer des lieux, assurer la communication, se loger... le cas le plus patent étant celui du festival d'Avignon.

Et les subventions sont appelées à diminuer encore alors que les troupes rencontrent plus de programmeurs à ce festival une fois par an que durant toute l'année dans leur région d'implantation.

L'idée est donc de se regrouper pour passer à un système de circuit court. Il s'agit de réunir en un même lieu, proche de tous, les partenaires qui font qu'un spectacle vit. Des troupes professionnelles respectueuses de la législation qui se réunissent autour du Synavi pour montrer leur travail en toute liberté et qui acceptent d'œuvrer collectivement (les unes faisant la billetterie des autres par exemple). Des théâtres qui mettent à disposition leurs salles durant toute une journée pour que plusieurs pièces puissent y être jouées à la suite. Des programmeurs qui s'engagent à venir pendant une journée (sans cependant s'engager à prendre un spectacle) et à débattre ensuite avec les compagnies. Et, bien sûr, du « vrai » public.

Et ils y sont arrivés !

Les lieux ont été trouvés. Les troupes franciliennes qui ont accepté de jouer le jeu de s'entraider sont une vingtaine. Et il y a autant de programmeurs de la région à s'être engagés à venir une journée entière et à débattre des travaux avec les artistes de façon désintéressée, qu'ils achètent ou non un spectacle. Enfin,

le festival ne vise pas que les professionnels, il est ouvert au public habituel des salles, qui sera cette année majoritairement scolaire ou retraité dans la mesure où les pièces se donnent durant toute la journée.

La Spedidam, l'Arcadi et l'Adami ont largement soutenu l'organisation de ce nouveau festival. Le point le plus important, pour ces quatre compères, est celui de la dimension humaine qu'ils veulent mettre au centre de la manifestation. Ils ne lâcheront pas sur ce point. Heureusement pour tout le monde.

Pierre FRANÇOIS

Création de Scènes sur Seine pour présenter la création francilienne, 1^{re} édition du 12/10 au 03/11

Paris - Publié le lundi 18 septembre 2017 à 18 h 00 - Initiative n° 101825

Présenter la diversité de la création francilienne en « permettant aux compagnies émergentes ou ayant peu de visibilité de trouver un temps de diffusion », tel est l'objectif de Scènes sur Seine, Rencontres artistiques en Île-de-France dont la 1^{re} édition se tiendra dans quatre théâtres franciliens du 12/10 au 03/11/2017. Organisées sous l'impulsion du Synavi en collaboration avec 20 compagnies, ces 1^{res} Rencontres artistiques en Île-de-France sont nées de la « nécessité de trouver une alternative au festival Off d'Avignon » qui permet « un réel temps de rencontre avec le public et entre compagnies, mais s'apparente également à une foire déshumanisante, où les compagnies abandonnent une grande part de leurs ressources financières au bénéfice des gestionnaires des lieux de spectacles et des hébergements ».

Une « vingtaine de compagnies » franciliennes et 60 représentations couvrant les domaines du spectacle vivant hors musique (théâtre, conte, danse, théâtre de rue, cirque, marionnettes) sont programmées pour cette 1^{re} édition.

Scènes sur Seine, Rencontres artistiques en Île-de-France

Du 12 octobre 2017 au 3 novembre 2017

Île-de-France
